



1. Pour habiller cet escalier droit en bois, on a opté pour la douceur et la discrétion d'une moquette épaisse ainsi que pour le charme classique et sans cesse renouvelé du fer forgé. Réalisation du garde-corps: *Métalliers réunis*

2. Installé dans une maison landaise, cet escalier a été tout naturellement réalisé en pin des Landes, vitrifié pour l'occasion. Sa forme originale se traduit par une première volée en "éventail", montée sur quatre limons: deux limons classiques et deux limons à crémaillère. Elle se poursuit par un quartier tournant



### Les escaliers spéciaux

Nous entendons par escaliers spéciaux tous les ouvrages dont la forme et le tracé les rendent inclassables dans les autres catégories citées. Il peut s'agir d'une trajectoire sinueuse originale (escalier en S par exemple), réalisée à partir d'éléments modulaires assemblés marche par marche selon un tracé qui ondule ou créée entièrement sur mesure. Il s'agit le plus souvent de créations originales, créées dans un but principalement esthétique.

### Différents types d'implantation

#### L'implantation adossée

Il s'agit d'escaliers qui sont appuyés d'une façon ou d'une autre sur un mur le long duquel ils se développent. Il peut s'agir d'un mur plan ou d'un mur courbe. Dans le cas d'un mur



qui s'enroule autour d'un poteau central. Par sa forme hors du commun, cet escalier permet d'utiliser quelques marches comme étagère. Architecte: *Jacques Vives*

3. Fabriqué en bois de chêne, cet escalier mural de style classique a été lasuré au moyen d'une teinte foncée et ensuite enduit d'un vernis. Il s'agit d'un escalier à quartier tournant bas qui se distingue d'emblée par trois grandes marches initiales de type balancé. Réalisation: *Kova*

plan, les marches peuvent être montées de façon traditionnelle (sur limon et faux limon), sur crémaillère ou encastrées dans une pose dite en console.

#### L'implantation fermée ou "encloisonnée"

On distingue ici les escaliers dits "à l'italienne" des escaliers "à la française". L'escalier à l'italienne se caractérise par une ou plusieurs volées droites coupées par un palier, et installées entre deux murs. Ce type d'implantation a surtout été utilisé dans les édifices publics, pour les escaliers extérieurs et pour les escaliers de cave. L'escalier à la française est caractérisé par plusieurs volées (généralement trois) séparées par des paliers et qui se développent le long des trois côtés d'une cage rectangulaire ou carrée, tout autour d'un vide central (gaine d'ascenseur). Ce type d'escalier fut surtout utilisé au XIXe siècle dans les habitations collectives et les édifices publics.

#### L'implantation libre

Se déclinant sous les formes les plus diverses (droite, tournante, circulaire, spéciale) et les styles les plus variés, les escaliers en implantation libre sont autoportants en ce sens qu'ils ne sont pas tributaires d'une cage d'escalier. Ils sont de plus en plus utilisés dans l'architecture contemporaine où ils font partie intégrante du décor.

### Différents supports de marches

On peut également classer les escaliers en fonction de la manière dont les marches sont supportées. On distingue dans ce domaine quatre méthodes.

#### La pose sur limon

C'est la pose classique par excellence. Les marches reposent alors latéralement sur deux limons ou, dans le cas d'un escalier adossé, sur un limon côté jour et un faux limon fixé au mur.

#### La pose sur support central

Appelée aussi pose à l'anglaise, cette pose est nettement plus moderne. Les marches sont fixées

à cheval sur une ou deux poutres centrales droites ou courbes. Elles portent de plancher à plancher. Ce type de pose nécessite de solides fixations tant pour les marches que pour la rampe.

#### La pose en console

Les marches sont ici installées en encastrement dans un mur (escalier droit) ou dans un vide central (escalier à spirale) dont elles peuvent faire partie intégrante.

#### La pose autoportante

Dans ce type de pose, les volées sont réalisées par un assemblage successif de marches et de contremarches solidaires qui forment une dalle ou un assemblage homogène et rigide portant de palier à palier.

### Les normes techniques

La fabrication des escaliers, comme beaucoup d'autres techniques, doit répondre à un certain nombre de règles de fabrication. Certaines sont relativement simples, d'autres plus ou moins élaborées, mais toutes sont très importantes pour le résultat final pour la praticabilité de l'escalier, surtout. Il serait extrêmement fastidieux d'énumérer et d'analyser en détail ces règles; néanmoins les normes techniques de base peuvent se résumer, pour le néophyte, à quelques principes élémentaires.

#### Le module du pas

C'est à un architecte du XVIIIe siècle que l'on doit le calcul idéal d'un escalier. La formule qui porte son nom (loi de Blondel) se résume à l'équation suivante:  $G + H = 64$ . Cette formule idéale est encore valable aujourd'hui même s'il convient de la nuancer. On considère en effet que la foulée d'un adulte de taille moyenne équivaut à 60 centimètres. Cette foulée se réduit lorsque ce même adulte doit monter une pente abrupte. Ces constatations élémentaires ont permis de déterminer le calcul du rapport qui doit exister entre le giron ou la profondeur de marche (G) et sa hauteur (H). Ce rapport se résume à une formule mathématique appelée "module du pas", à